

Chronique religieuse : 10 au 16 avril 2024

Pour nourrir les autres...

Par Amber Wsiaki

Le 11 avril, Amber Wsiaki, coordonnatrice de pastorale jeunesse à la paroisse Saints-Martyrs-Canadiens, reçoit le Prix Caritas pour son service auprès des jeunes catholiques. Le prix annuel rend hommage aux personnes qui ont apporté une contribution exceptionnelle aux autres et au tissu de la vie au Manitoba. Entretien avec une femme de foi engagée...

Propos recueillis par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Daniel Bahuaud : Ce n'est pas à tous les jours qu'on se voit remettre un Prix Caritas ...

Amber Wsiaki : C'est un grand honneur. Quand on œuvre dans l'Église, on ne fait pas ça pour la reconnaissance. Mais c'est une confirmation que ce que je fais porte fruit.

D. B. : Vous avez les jeunes à cœur. Depuis quand ?

A. W. : Depuis l'âge de 16 ans, lorsque j'ai participé aux Journées mondiales de la jeunesse à Toronto, en 2002. C'est alors que j'ai vu des milliers de jeunes adultes heureux dans leur foi. J'ai eu comme un déclic, et je me suis mise à approfondir ma foi et ma relation avec Dieu. À l'époque, il n'y avait pas de groupe de jeunesse dans ma paroisse. Je me suis donc portée bénévole comme catéchète. Et j'ai continué à faire du bénévolat en lien avec la jeunesse.

D. B. Vous avez aussi œuvré pour Catholic Christian Outreach ?

A. W. : Oui, pour trois mois, à l'été de 2007. CCO est présent sur les campus. J'étais à l'Université Simon Fraser, à Burnaby, en Colombie-Britannique. Je connaissais des Manitobains qui étaient actifs au CCO, alors on m'avait invitée. Cette période était marquante parce que j'ai appris à proclamer ouvertement ma foi chrétienne. C'était une introduction à l'évangélisation. Au CCO, l'emphase est sur le dialogue avec les étrangers, et le partage de la foi. Au début, c'était un peu gênant. On m'a demandé d'être présente et consciente des gens autour de moi, même sur le transport en commun. Et d'être ouverte à jaser de la foi avec eux. J'ai appris à avoir confiance que Dieu va nous donner la grâce qu'il nous faut, et va nous envoyer les personnes qui ont besoin de cette grâce. C'était une expérience des plus enrichissantes.

D. B. : Et de retour au Manitoba...

A. W. : J'ai tout de suite contacté l'École catholique d'évangélisation, à Saint-Malo, pour savoir si leur équipe avait besoin d'une animatrice de camps d'hiver et d'été. C'est là que j'ai acquis des habiletés concrètes en pastorale jeunesse. Comment animer un jeu pour que les jeunes écoutent et participent ? Comment préparer un discours, mener un temps de prière, ou animer des discussions en petits groupes de sorte que chacun participe et écoute aux autres ? De plus, en 2008 à 2009, de septembre à mai, j'étais résidente à l'ÉCÉ. Pour nourrir les autres, il faut continuer de cheminer dans sa foi. Il faut cet équilibre. J'avais le temps de m'immerger pleinement dans ma vie intérieure avec le Seigneur.

À suivre...